

---

**Chambre des représentants  
de Belgique**

---

SESSION ORDINAIRE 1998-1999 (\*)

26 MARS 1999

---

**PROJET DE LOI**

**relative à la médecine  
de contrôle (\*\*)**

---

**EXPOSÉ DES MOTIFS**

---

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi soumis à vos délibérations a pour objectif de conférer une base légale à la médecine de contrôle et poursuivre l'instauration de la procédure d'arbitrage de l'article 31 de la loi du 3 juillet 1978 concernant les contrats de travail.

Le Conseil national du Travail a émis à ce sujet l'avis n° 1244 du 6 octobre 1998.

**COMMENTAIRE DES ARTICLES**

**Art. 2**

L'article 2 précise les définitions qui sont pertinentes dans le cadre de la présente loi :

— médecine de contrôle, l'application de la loi est limitée au contrôle de l'incapacité de travail d'un travailleur pour le compte de son employeur;

— médecins : d'une part pour le contrôle et d'autre part en tant qu'arbitre dans les litiges entre le médecin-contrôleur et le travailleur.

---

(\*) Cinquième session de la 49<sup>e</sup> législature.

(\*\*) **Le gouvernement demande l'urgence conformément à l'article 80 de la Constitution.**

---

**Belgische Kamer  
van volksvertegenwoordigers**

---

GEWONE ZITTING 1998-1999 (\*)

26 MAART 1999

---

**WETSONTWERP**

**betreffende de  
controlegeneeskunde (\*\*)**

---

**MEMORIE VAN TOELICHTING**

---

DAMES EN HEREN,

Het ontwerp van wet dat u voorgelegd wordt, heeft tot doel een wettelijke basis te geven aan de controlegeneeskunde en de geschillenregeling van artikel 31 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten verder uit te werken.

De Nationale Arbeidsraad heeft hierover op 6 oktober 1998 het advies n° 1244 uitgebracht.

**COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN**

**Art. 2**

Artikel 2 bepaalt de definities die relevant zijn in het kader van deze wet :

— controlegeneeskunde, de toepassing van de wet is beperkt tot de controle in de arbeidsongeschiktheid van een werknemer in opdracht van zijn werkgever;

— artsen, enerzijds voor de controle, anderzijds als scheidsrechter in de geschillen tussen controlearts en de werknemer.

---

(\*) Vijfde zitting van de 49<sup>e</sup> zittingsperiode.

(\*\*) **De spoedbehandeling wordt door de regering gevraagd overeenkomstig artikel 80 van de Grondwet.**

Art. 3

L'article 3 prévoit les conditions sous lesquelles la médecine de contrôle peut être exercée.

Il s'agit de médecins habilités à exercer la médecine et qui ont cinq ans de pratique en tant que médecin généraliste ou une pratique comparable. Cette pratique comparable porte sur la pratique de la médecine générale en dehors de la médecine générale proprement dite (dispensaire, ...).

Art. 4 et 5

L'article 4 règle l'installation d'une commission de suivi. La mission de déterminer la composition et le fonctionnement de cette commission est confiée au Roi. Pour la composition de cette commission on pourra s'inspirer de la commission de concertation des services médicaux du travail comme prévu par les partenaires sociaux dans leur avis n° 1244 du Conseil national du Travail.

Le Conseil d'État a noté que les fautes professionnelles relèvent de la compétence de l'Ordre des Médecins. La compétence de la commission relative au traitement des plaintes est donc définie de manière plus claire en faisant référence aux matières qui peuvent être traitées par les partenaires sociaux. En ce qui concerne les fautes professionnelles proprement dites qui relèvent de l'Ordre des Médecins, elles sont traitées en parallèle avec la médecine générale en intégrant un médecin-fonctionnaire de la même manière qu'à l'article 115 du règlement général pour la protection du travail. C'est l'objet de l'article 5. La commission peut également transmettre des plaintes.

Art. 6 et 7

Les articles 6 et 7 règlent les conditions auxquelles doit satisfaire le médecin-arbitre lorsqu'il veut figurer dans la liste tenue à jour au ministère de l'Emploi et du Travail et les conséquences dans le cas où il ne satisfait plus à ces conditions.

C'est ainsi qu'il ne peut, par exemple, être le médecin qui a établi le premier certificat médical, ni le médecin-contrôleur dans le litige.

Il ne peut pas non plus être le médecin du travail de l'entreprise où se déroule le litige.

Art. 8

L'article 8 modifie l'article 31 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail en vue d'instaurer un règlement des litiges. Le projet de règlement a été soumis au Conseil national du Travail qui, le 6 octobre 1998, a émis l'avis n° 1244.

Art. 3

Artikel 3 bepaalt de voorwaarden waaronder de controlegeneeskunde mag worden uitgeoefend.

Het gaat om artsen die gerechtigd zijn de geneeskunde uit te oefenen en vijf jaar ervaring hebben als huisarts of een vergelijkbare praktijk. Deze vergelijkbare praktijk heeft betrekking op de uitvoering van de algemene geneeskunde buiten een eigenlijke huisartspraktijk (dispensarium, ...)

Art. 4 en 5

Artikel 4 regelt de oprichting van een opvolgingscommissie. Aan de Koning wordt de opdracht gegeven de samenstelling en de werking van deze commissie te bepalen. Bij de samenstelling van deze commissie zal men zich inspireren op de Overlegcommissie van de arbeidsgeneeskundige diensten zoals voorgesteld door de sociale partners in hun advies n° 1244 van de Nationale Arbeidsraad.

De Raad van State merkte op dat beroepsfouten onder de bevoegdheid van de Orde van Geneesheren vallen. De bevoegdheid van de commissie met betrekking tot het behandelen van de klachten wordt dan ook duidelijker omschreven door te verwijzen naar de materies die door de sociale partners kunnen worden behandeld. Wat de eigenlijke beroepsfouten betreft die onder de bevoegdheid van de Orde vallen, wordt het parallel met de arbeidsgeneeskunde doorgetrokken door een arts-ambtenaar in te schakelen op dezelfde wijze als artikel 115 van het algemeen reglement voor de arbeidsbescherming. Dit is het voorwerp van artikel 5. Ook de commissie kan klachten overmaken.

Art. 6 en 7

De artikelen 6 en 7 regelen de voorwaarden waaraan een arts-scheidsrechter moet voldoen wanneer hij op de lijst wil voorkomen die op het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid wordt bijgehouden en de gevolgen zo hij niet meer voldoet aan de betrokken voorwaarden.

Zo mag hij bijvoorbeeld niet de arts zijn die het eerste getuigschrift geschreven heeft, noch de controlearts in het geschil.

Hij mag evenmin de arbeidsgeneesheer zijn van de onderneming waar het geschil zich afspeelt.

Art. 8

Artikel 8 herwerkt artikel 31 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten met het oog op het uitwerken van een geschillenregeling. De ontwerpregeling is voorgelegd geworden aan de Nationale Arbeidsraad die op 6 oktober 1998 het advies n° 1244 heeft uitgebracht.

L'impossibilité pour le travailleur de fournir son travail par suite de maladie ou d'accident suspend l'exécution du contrat de travail. Tout comme avant, le travailleur doit avertir immédiatement son employeur de son incapacité de travail. Lorsqu'en outre il a l'obligation de produire un certificat médical, ce certificat doit dorénavant contenir un certain nombre de mentions.

C'est ainsi que le certificat médical doit mentionner que le travailleur est incapable de travailler et doit préciser la durée probable de l'incapacité de travail ainsi que la possibilité pour le travailleur de se déplacer ou non en vue du contrôle.

Vu la nature de ce certificat, le défaut des mentions demandées ou des données supplémentaires ne signifient pas que le travailleur n'a pas informé de son incapacité de travail.

Tout comme avant, l'employeur peut faire contrôler l'incapacité de travail du travailleur. Ce qui est nouveau réside dans le fait que le médecin contrôleur doit satisfaire aux dispositions du présent projet de loi pour pouvoir effectuer sa mission de contrôle pour l'employeur.

La mission du médecin contrôleur est par essence limitée aux constatations médicales dans le cadre de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, ce qui signifie des constatations en rapport avec l'existence ou non d'une incapacité de travail, le motif de l'incapacité de travail comme la maladie, l'accident de droit commun, la maladie professionnelle, l'accident de travail, l'accident sportif, ... comme l'avis n° 1244 du Conseil national du Travail le mentionne.

Le médecin-contrôleur exerce sa mission conformément aux dispositions de l'article 3 du présent projet. À défaut, ses constatations médicales seront sans valeur.

Le médecin-contrôleur remet aussi rapidement que possible ses constatations. Le fait que le texte stipule « aussi rapidement que possible » signifie que le médecin-contrôleur prend contact, le cas échéant, avec la personne qui a délivré le certificat médical ou effectuée des examens complémentaires en vue de formuler ses constatations.

À partir du moment où le médecin-contrôleur notifie ses constatations par écrit au travailleur, le travailleur peut déclarer qu'il n'est pas d'accord avec ces constatations. Le médecin-contrôleur fait mention de cette donnée.

Le litige médical peut être tranché soit par les juridictions du travail par une procédure arbitrale. Il n'existe aucun autre recours. La décision qui résulte de la procédure arbitrale est définitive et lie les parties.

La procédure légale est réglée comme suit. Endéans les deux jours ouvrables qui suivent le jour, où le médecin-contrôleur a remis ses constatations le médecin-arbitre doit être choisi par la partie la plus

De onmogelijkheid voor de werknemer om zijn werk te verrichten ten gevolge van ziekte of ongeval, schorst de uitvoering van de arbeidsovereenkomst. Net zoals vroeger zal de werknemer zijn werkgever onmiddellijk op de hoogte moeten brengen van zijn arbeidsongeschiktheid. Wanneer hij daarenboven de verplichting heeft om een geneeskundig getuigschrift te overhandigen, dan zal dit getuigschrift voortaan een aantal gegevens moeten bevatten.

Zo zal het geneeskundig getuigschrift moeten vermelden dat de werknemer arbeidsongeschikt is en zal de waarschijnlijke duur van de arbeidsongeschiktheid evenals de mogelijkheid van de werknemer om zich met het oog op de controle al dan niet naar een andere plaats te begeven, moeten zijn aangegeven.

Gelet op de natuur van dit getuigschrift betekent de ontstentenis van de gevraagde gegevens of het teveel aan gegevens niet dat de werknemer zijn arbeidsongeschiktheid niet heeft medegedeeld.

Net zoals vroeger mag de werkgever de arbeidsongeschikte werknemer laten controleren. Nieuw is dat voortaan een controlearts moet voldoen aan de bepalingen van dit wetsontwerp om zijn controleopdracht voor de werkgever te kunnen uitvoeren.

De opdracht van de controlearts is uiteraard beperkt tot de medische vaststellingen binnen het kader van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, dat wil zeggen vaststellingen met betrekking tot het al dan niet arbeidsongeschikt zijn, de duur van de arbeidsongeschiktheid, reden van de arbeidsongeschiktheid zoals ziekte, ongeval van gemeen recht, beroepsziekte, arbeidsongeval, sportongeval, ... zoals het advies n° 1244 van de Nationale Arbeidsraad het vermeldt.

De controlearts oefent zijn opdracht uit overeenkomstig de bepalingen van artikel 3 van deze wet. Zoniet zijn deze bevindingen zonder waarde.

De controlearts overhandigt zo spoedig mogelijk zijn bevindingen. Dat de tekst melding maakt van « zo spoedig mogelijk » laat toe dat de controlearts desgevallend contact opneemt met diegene die het geneeskundig getuigschrift heeft afgeleverd of bijkomende onderzoeken doet met het oog op het formuleren van zijn bevindingen.

Op het moment dat de controlearts zijn bevindingen schriftelijk aan de werknemer meedeelt, kan de werknemer verklaren dat hij het niet eens is met die bevindingen. De controlearts maakt melding van dit gegeven.

Het medisch geschil kan worden opgelost, hetzij via de arbeidsgerechten, hetzij via een scheidsrechtelijke procedure. Er zijn geen andere mogelijkheden. De beslissing die voortvloeit uit de scheidsrechtelijke procedure is definitief.

De wettelijke procedure wordt als volgt geregeld. Binnen twee werkdagen na de dag dat de controlearts zijn bevindingen heeft meegedeeld moet de artscheidsrechter worden aangeduid door de meest ge-

diligente sur la liste établie en exécution de ce projet. Ce médecin-arbitre doit satisfaire aux conditions établies par ce projet de loi.

Endéans les deux jours ouvrables les parties peuvent, de commun accord, désigner un médecin-arbitre. Dans ce cas le médecin-arbitre ne doit pas satisfaire aux conditions fixées par le présent projet ni figurer sur la liste établie en exécution du présent projet.

La désignation d'un médecin-arbitre signifie que l'on souhaite résoudre le différend médical.

Conformément à l'avis du Conseil national du Travail, l'employeur et le travailleur peuvent donner un mandat exprès respectivement au médecin-contrôleur ou à la personne qui a rédigé le certificat médical afin de désigner le médecin-arbitre.

Ce médecin-arbitre dispose de trois jours ouvrables pour statuer sur le litige médical. Ce litige médical se situe dans le contexte de la mission du médecin-contrôle telle que décrite dans l'article 31, § 3, *nouveau*.

En cas de contrôle et de contestation, le salaire garanti lié à la maladie ne sera plus payé à partir de la date de la première visite de contrôle à laquelle le travailleur a été invité ou à la date de la première visite à domicile effectuée par le médecin-contrôleur, à l'exclusion de la période sur laquelle il n'y a pas contestation. Le salaire garanti sera toutefois dû pour la période qui sera reconnue comme incapacité de travail par le médecin-arbitre.

Les coûts de cette procédure ainsi que les éventuels frais de déplacement du travailleur sont à charge de la partie perdante. Rien n'interdit cependant qu'une disposition plus favorable pour le travailleur soit instaurée.

Cette procédure doit être suivie pour autant que le Roi n'ait pas institué une autre procédure d'arbitrage. Dans ce sens les dispositions légales sont subsidiaires. Étant donné que le Roi, sur la base du texte de loi actuel, disposait de la même compétence, les arrêtés pris sur la base du texte actuel subsistent.

Pour les employeurs qui ne relèvent pas du champ d'application de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, le Roi peut fixer des règles qui dérogent également aux dispositions fixées à l'article 31, § 2. Cette disposition vise le pouvoir public.

Art. 9

L'article 9 précise que les fonctionnaires chargés de la surveillance seront désignés par arrêté royal. Ces fonctionnaires exercent leur mission de sur-

rede partij op de lijst die in uitvoering van dit ontwerp zal worden opgesteld. Die arts-scheidsrechter moet voldoen aan de voorwaarden vernoemd in dit wetsontwerp.

Binnen die termijn van twee werkdagen kunnen de betrokken partijen in onderling akkoord een arts-scheidsrechter aanwijzen. In dat geval moet de arts-scheidsrechter niet voldoen aan de bij dit ontwerp vastgelegde voorwaarden en evenmin voorkomen op de lijst die op basis van dit ontwerp wordt opgesteld.

De aanwijzing van een arts-scheidsrechter maakt duidelijk dat men het medisch geschil wenst te beslechten.

In navolging van het advies van de Nationale Arbeidsraad kunnen werkgever en werknemer een uitdrukkelijk mandaat geven aan respectievelijk de controlearts en diegene die het geneeskundig getuigschrift heeft afgeleverd om de arts-scheidsrechter aan te duiden.

Die arts-scheidsrechter krijgt drie werkdagen om te beslechten in het medisch geschil. Dit medisch geschil situeert zich binnen de context van de opdracht van de controlearts zoals omschreven in het nieuwe artikel 31, § 3.

In geval van controle en betwisting zal het gewaarborgd loon wegens ziekte niet meer worden betaald vanaf de datum van het eerste controleonderzoek waartoe de werknemer werd uitgenodigd of de datum van het eerste huisbezoek van de controlearts met uitzondering van de periode waarover er geen betwisting is. Het gewaarborgd loon zal eveneens verschuldigd zijn voor de periode dat de werknemer door de arts-scheidsrechter als arbeidsongeschikt wordt erkend.

De kosten van deze procedure alsmede de eventuele verplaatsingskosten van de werknemer vallen ten laste van de verliezende partij. Niets belet dat een voor de werknemer voordeligere regeling kan worden uitgewerkt.

Deze procedure moet worden gevolgd voorzover de Koning geen andere scheidsrechterlijke procedure heeft ingesteld. In die zin is de wettelijke regeling subsidiair te noemen. Vermits de Koning op basis van de huidige wettekst een zelfde bevoegdheid heeft, blijven de besluiten, genomen op basis van de huidige tekst, bestaan.

Voor de werkgevers die niet onder het toepassingsgebied vallen van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, kan de Koning daarenboven een regeling uitwerken die afwijkt van de regeling opgenomen in artikel 31, § 2. Deze bepaling viseert de overheidssector.

Art. 9

Artikel 9 bepaalt dat de toezichthoudende ambtenaren bij koninklijk besluit zullen worden aangeduid. Deze ambtenaren oefenen het toezicht uit vol-

veillance conformément aux dispositions de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail.

Art. 10 à 12

Les articles 10 à 12 fixent les sanctions pénales.

Art. 13 et 14

L'article 13 concerne l'exécution de la loi et enfin l'article 14 règle l'entrée en vigueur.

Tel est Mesdames, Messieurs le projet de loi que le gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

*La ministre de l'Emploi et du Travail,*

M. SMET

gens de bepalingen van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie.

Art. 10 tot 12

De artikelen 10 tot 12 regelen de strafbepalingen.

Art. 13 en 14

Artikel 13 heeft betrekking op de uitvoering van de wet en artikel 14 ten slotte regelt de inwerkingtreding.

Dit is, Dames en Heren, het wetsontwerp dat de regering de eer heeft U ter beraadslaging en beslissing voor te leggen.

*De minister van Tewerkstelling en Arbeid,*

M. SMET

**AVANT-PROJET DE LOI**

soumis à l'avis du Conseil d'État

**Avant-projet de loi relative  
à la médecine de contrôle**

**CHAPITRE I<sup>er</sup>**

**Disposition générale**

**Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**CHAPITRE II**

**Définitions**

**Art. 2**

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

1° médecine de contrôle : l'activité médicale exercée par un médecin pour le compte d'un employeur en vue de contrôler l'impossibilité pour un travailleur de fournir son travail par suite de maladie ou d'accident;

2° médecin-contrôleur : une personne qui exerce la médecine de contrôle visée au 1°;

3° médecin-arbitre : une personne qui intervient comme arbitre dans la procédure d'arbitrage prévue à l'article 31, § 5, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail.

**CHAPITRE III**

**Réglementation de la médecine de contrôle**

**Art. 3**

§ 1. La médecine de contrôle ne peut être exercée que par un médecin qui est autorisé à pratiquer l'art de guérir et qui a cinq ans d'expérience comme médecin généraliste ou une pratique équivalente.

§ 2. Lors de chaque mission, le médecin contrôleur doit signer une déclaration d'indépendance qui sert de garantie du fait que le médecin contrôleur bénéficie d'une totale indépendance par rapport à l'employeur et au travailleur vis-à-vis desquels il exerce la médecine de contrôle. Il ne peut pas être le conseiller en prévention-médecin du travail de l'entreprise.

Le Roi peut déterminer les règles particulières concernant cette déclaration d'indépendance.

**VOORONTWERP VAN WET**

onderworpen aan het advies van de Raad van State

**Voorontwerp van wet betreffende  
de controlegeneeskunde**

**HOOFDSTUK I**

**Algemene bepaling**

**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid be doeld in artikel 78 van de Grondwet.

**HOOFDSTUK II**

**Definities**

**Art. 2**

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

1° controlegeneeskunde : de medische activiteit die door een arts wordt verricht in opdracht van een werkgever om de arbeidsongeschiktheid wegens ziekte of ongeval van een werknemer te controleren;

2° controlearts : een persoon die controlegeneeskunde verricht zoals bedoeld onder 1°;

3° arts-scheidsrechter : een persoon die als scheidsrechter optreedt in de scheidsrechtelijke procedure zoals voorzien in artikel 31, § 5, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten.

**HOOFDSTUK III**

**Reglementering van de controlegeneeskunde**

**Art. 3**

§ 1. De controlegeneeskunde mag slechts worden verricht door een arts die gerechtigd is de geneeskunde uit te oefenen en vijf jaar ervaring heeft als huisarts of een daarmee vergelijkbare praktijk.

§ 2. Bij elke opdracht moet de controlearts een onafhankelijkheidsverklaring ondertekenen die dient als garantie dat de controlearts volledig onafhankelijk is ten opzichte van de betrokken werkgever en werknemer waar hij de controlegeneeskunde uitoefent. Hij is ook niet de preventieadviseur arbeidsgeneesheer van de onderneming.

De Koning kan de nadere regelen bepalen voor wat betreft deze onafhankelijkheidsverklaring.

## Art. 4

§ 1<sup>er</sup>. Une commission de suivi est créée auprès du ministère de l'Emploi et du Travail. Elle est chargée d'exprimer un avis sur le fonctionnement de la médecine de contrôle.

§ 2. La commission de suivi a notamment pour mission de :

1° rendre des avis sur l'inscription sur, la radiation et la suspension de la liste des médecins-arbitres prévue au chapitre IV de la présente loi;

2° traiter les plaintes relatives à une faute professionnelle ou un manque d'indépendance du médecin contrôleur ou du médecin-arbitre.

§ 3. Le Roi détermine la composition et le fonctionnement de la commission de suivi.

## CHAPITRE IV

**Règles particulières  
applicables au médecin-arbitre**

## Art. 5

§ 1<sup>er</sup>. Une liste des médecins arbitres est tenue auprès du ministère de l'Emploi et du Travail.

§ 2. Un médecin qui en fait la demande est repris sur la liste des médecins arbitres après avis conforme de la commission de suivi visée à l'article 4 s'il répond aux conditions suivantes :

1° être autorisé à pratiquer l'art de guérir et avoir cinq ans d'expérience comme médecin généraliste ou une pratique équivalente;

2° prendre l'engagement d'une totale indépendance par rapport à l'employeur, au travailleur, au médecin contrôleur et en médecin traitant vis-à-vis desquels il intervient.

En particulier, le médecin arbitre ne peut avoir été, ni le médecin qui a délivré le certificat médical au travailleur concerné, ni le médecin contrôleur qui l'a examiné.

Il ne peut pas être le conseiller en prévention-médecin du travail de l'entreprise.

§ 3. Le Roi détermine les modalités d'inscription sur la liste et de tenue de celle-ci.

## Art. 6

§ 1<sup>er</sup>. Lorsqu'un médecin arbitre ne satisfait plus aux conditions reprises dans l'article 5, le ministre de l'Emploi et du Travail peut le rayer de la liste des médecins arbitres ou le suspendre après avis conforme de la commission de suivi visée à l'article 4.

§ 2. Le Roi détermine les conditions dans lesquelles un médecin peut être rayé de la liste des médecins arbitres ou suspendu.

## Art. 4

§ 1. Bij het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid wordt een opvolgingscommissie opgericht met het doel advies te verlenen betreffende de werking van de controle-geneeskunde.

§ 2. De opvolgingscommissie heeft inzonderheid als opdracht :

1° advies te verlenen over het opnemen in, de schraping van en de schorsing van de lijst van de artsen-scheidsrechter bedoeld in hoofdstuk IV van deze wet;

2° klachten in verband met een beroepsfout of een gebrek aan onafhankelijkheid van controlearts of artsen-scheidsrechter te behandelen.

§ 3. De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de opvolgingscommissie.

## HOOFDSTUK IV

**Bijzondere voorwaarden  
voor de arts-scheidsrechter**

## Art. 5

§ 1. Bij het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid wordt een lijst bijgehouden van de artsen-scheidsrechter.

§ 2. Een arts die hiertoe een aanvraag doet wordt opgenomen op de lijst van artsen-scheidsrechter na eensluitend advies van de opvolgingscommissie bedoeld in artikel 4 indien hij voldoet aan de volgende vereisten :

1° gerechtigd zijn de geneeskunde uit te oefenen en vijf jaar ervaring hebben als huisarts of een daarmee vergelijkbare praktijk;

2° zich engageren om volledig onafhankelijk zijn ten opzichte van de betrokken werkgever, werknemer, controlearts en behandelende arts, voor wij hij optreedt.

Inzonderheid mag de arts-scheidsrechter noch de arts zijn die het geneeskundig getuigschrift aan de betrokken werknemer heeft afgeleverd, noch mag hij de controlearts zijn die hem heeft onderzocht.

Hij is ook niet de preventieadviseur-arbeidsgeneesheer van de onderneming.

§ 3. De Koning bepaalt de nadere regelen van inschrijving op de lijst en van het bijhouden ervan.

## Art. 6

§ 1. Wanneer een arts-scheidsrechter aan de verplichtingen opgenomen in artikel 5 niet meer voldoet, kan hij door de minister van Tewerkstelling en Arbeid van de lijst van de artsen-scheidsrechter geschrapt of geschorst worden na eensluitend advies van de opvolgingscommissie zoals bedoeld in artikel 4.

§ 2. De Koning bepaalt de nadere regelen volgens welke de schraping of schorsing van artsen op de lijst van de artsen-scheidsrechter kan worden verricht.

CHAPITRE V

Règlement des litiges

Art. 7

L'article 31 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 31. — § 1<sup>er</sup>. L'impossibilité pour le travailleur de fournir son travail par suite de maladie ou d'accident suspend l'exécution du contrat.

§ 2. Le travailleur doit avertir immédiatement son employeur de son incapacité de travail.

Si une convention collective de travail ou le règlement de travail le prescrit, ou, à défaut d'une telle prescription, si l'employeur l'y invite, le travailleur produit à ce dernier un certificat médical. Le certificat médical mentionne l'incapacité de travail ainsi que la durée probable de l'incapacité de travail et si, en vue d'un contrôle, le travailleur peut se rendre éventuellement à un autre endroit.

Sauf dans les cas de force majeure, le travailleur envoie le certificat médical ou le remet à l'entreprise dans les deux jours ouvrables à compter du jour de l'incapacité ou du jour de la réception de l'invitation, à moins qu'un autre délai ne soit fixé par une convention collective de travail ou le règlement de travail. Lorsque le certificat est produit après le délai prescrit, le travailleur peut se voir refuser le bénéfice de la rémunération visée aux articles 52, 70, 71 et 112 pour les jours d'incapacité antérieurs à la remise ou à l'envoi du certificat.

§ 3. En outre, le travailleur ne peut refuser de recevoir un médecin délégué et rémunéré par l'employeur et satisfaisant aux dispositions de la loi du ... relative à la médecine de contrôle, ci-après dénommé médecin-contrôleur, ni de se laisser examiner par celui-ci. À moins que celui qui a délivré le certificat médical au travailleur n'estime que son état de santé ne lui permet pas de se déplacer, le travailleur doit, s'il y est invité, se présenter chez le médecin-contrôleur. Les frais de déplacement du travailleur sont à charge de l'employeur.

Le médecin-contrôleur examine la réalité de l'incapacité de travail, vérifie la durée probable de l'incapacité de travail et, le cas échéant, les autres données médicales pour autant que celles-ci soient nécessaires à l'application des dispositions de la présente loi; toutes autres constatations sont couvertes par le secret professionnel.

Le médecin-contrôleur exerce sa mission conformément aux dispositions de l'article 3 de la loi du ... relative à la médecine de contrôle.

§ 4. Le médecin-contrôleur remet aussi rapidement que possible, éventuellement après consultation de celui qui délivre le certificat médical visé au § 2, ses constatations écrites au travailleur. Si le travailleur ne peut à ce moment marquer son accord avec les constatations du médecin contrôleur, ceci sera acté par ce dernier sur l'écrit précité. A partir de la date du premier examen médical de contrôle pour lequel le travailleur a été convoqué ou de la date de la première visite à domicile du médecin contrôleur le travailleur peut se voir refuser le bénéfice de la rémunération visée aux articles 52, 70, 71 et 112, 119.10 et 119.12, à

HOOFDSTUK V

Geschillenregeling

Art. 7

Artikel 31 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 31. — § 1. De onmogelijkheid voor de werknemer om zijn werk te verrichten ten gevolge van ziekte of ongeval, schorst de uitvoering van de overeenkomst.

§ 2. De werknemer is verplicht zijn werkgever onmiddellijk op de hoogte te brengen van zijn arbeidsongeschiktheid.

Indien een collectieve arbeidsovereenkomst of het arbeidsreglement dit voorschrijft of bij ontstentenis van zodanig voorschrift, op verzoek van de werkgever, legt de werknemer aan deze laatste een geneeskundig getuigschrift voor. Het geneeskundig getuigschrift maakt melding van de arbeidsongeschiktheid, alsmede van de waarschijnlijke duur van de arbeidsongeschiktheid en of de werknemer zich met het oog op de controle al dan niet naar een andere plaats mag begeven.

Behoudens in geval van overmacht zendt de werknemer het geneeskundig getuigschrift hem op of geeft hij het af op de onderneming, binnen twee werkdagen vanaf de dag van de ongeschiktheid of de dag van de ontvangst van het verzoek, tenzij een andere termijn bij collectieve arbeidsovereenkomst of door het arbeidsreglement, is bepaald. Wordt het getuigschrift na de voorgeschreven termijn overgelegd, dan kan aan de werknemer het recht worden ontzegd op het in de artikelen 52, 70, 71 en 112 bedoelde loon voor de dagen van ongeschiktheid die de dag van de afgifte of verzending van het getuigschrift voorafgaan.

§ 3. Bovendien mag de werknemer niet weigeren een door de werkgever gemachtigd en betaald arts die voldoet aan de bepalingen van de wet van ... betreffende de controlegeneeskunde, hierna controlearts genoemd, te ontvangen, noch zich door deze te laten onderzoeken. Behoudens wanneer diegene die het geneeskundig getuigschrift aan de werknemer heeft afgeleverd oordeelt dat zijn gezondheidstoestand hem niet toelaat zich naar een andere plaats te begeven, moet de werknemer zich desgevraagd bij de controlearts aanbieden. De reiskosten van de werknemer zijn ten laste van de werkgever.

De controlearts gaat na of de werknemer werkelijk arbeidsongeschikt is, verifieert de waarschijnlijke duur van de arbeidsongeschiktheid en, in voorkomend geval, de andere medische gegevens voor zover die noodzakelijk zijn voor de toepassing van de bepalingen van deze wet; alle andere vaststellingen vallen onder het beroepsgeheim.

De controlearts oefent zijn opdracht uit overeenkomstig de bepalingen van artikel 3 van de wet van ... betreffende de controlegeneeskunde.

§ 4. De controlearts overhandigt zo spoedig mogelijk, eventueel na raadpleging van diegene die het in § 2 bedoelde geneeskundig getuigschrift heeft afgeleverd, zijn bevindingen schriftelijk aan de werknemer. Indien de werknemer op dat ogenblik kenbaar maakt dat hij niet akkoord gaat met de bevindingen van de controlearts wordt dit door deze laatste vermeld op voornoemd geschrift. Vanaf de datum van het eerste controleonderzoek waartoe de werknemer werd uitgenodigd of de datum van het eerste huisbezoek van de controlearts kan aan de werknemer het recht worden ontzegd op het in de artikelen 52, 70, 71, 112,



l'exception de la période d'incapacité de travail pour laquelle il n'y a pas de contestation.

§ 5. Sans préjudice de la compétence des cours et tribunaux, les litiges d'ordre médical survenant entre le travailleur et le médecin-contrôleur sont résolus par procédure d'arbitrage.

Endéans les deux jours ouvrables après la remise des constatations visées au § 4 par le médecin contrôleur, la partie la plus diligente peut, en vue de trancher le litige médical, désigner un médecin-arbitre, qui satisfait aux dispositions de la loi du ... relative à la médecine de contrôle et qui, dans la mesure où un accord sur la désignation du médecin-arbitre ne peut être atteint dans le délai précité, se trouve dans la liste établie en exécution de la loi précitée. L'employeur peut donner au médecin-contrôleur et le travailleur peut donner à celui qui a rédigé le certificat médical un mandat exprès pour la désignation du médecin-arbitre.

Le médecin-arbitre effectue l'examen médical et statue sur le litige médical endéans les trois jours ouvrables qui suivent sa désignation. Toutes autres constatations sont couvertes par le secret professionnel.

Les frais de cette procédure, ainsi que les éventuels frais de déplacement du travailleur, sont à charge de la partie perdante. Le Roi fixe les frais de la procédure.

Le médecin-arbitre porte sa décision à la connaissance de celui qui a délivré le certificat médical et du médecin-contrôleur. L'employeur et le travailleur en sont avertis par écrit, par lettre recommandée à la poste.

§ 6. Sans préjudice de la disposition prévue au § 4, la rémunération prévue aux articles 52, 70, 71 et 112, 119.10 et 119.12 est due pour la période d'incapacité de travail du travailleur reconnue par le médecin-arbitre.

§ 7. Le Roi peut, après avis de l'organe paritaire compétent, fixer une procédure d'arbitrage qui déroge aux dispositions du § 5.

§ 8. Pour les employeurs et leurs travailleurs qui ne relèvent pas du champ d'application de la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, le Roi peut fixer une procédure qui déroge aux dispositions du § 2. ».

## CHAPITRE VI

### Surveillance et dispositions pénales

#### Art. 8

Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les fonctionnaires désignés par le Roi surveillent le respect de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Ces fonctionnaires exercent cette surveillance conformément aux dispositions de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail.

#### Art. 9

Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et

119.10 en 119.12 bedoelde loon, met uitzondering van de periode van arbeidsongeschiktheid waarover er geen betwisting is.

§ 5. Onverminderd de bevoegdheid van de hoven en rechtbanken worden de geschillen van medische aard welke rijzen tussen de werknemer en de controlearts bij wijze van scheidsrechtelijke procedure beslecht.

Binnen twee werkdagen na de overhandiging van de in § 4 bedoelde bevindingen door de controlearts, kan de meest gereede partij met het oog op het beslechten van het medisch geschil een arts-scheidsrechter aanwijzen die voldoet aan de bepalingen van de wet van ... betreffende de controle geneeskunde en voorkomt op de lijst die in uitvoering van voornoemde wet werd vastgesteld, voor zover over de aanwijzing van de arts-scheidsrechter binnen voornoemde termijn geen akkoord kon worden bereikt. De werkgever kan de controlearts en de werknemer diegene die hem het geneeskundig getuigschrift overhandigd heeft uitdrukkelijk machtiging geven om de arts-scheidsrechter aan te wijzen.

De arts-scheidsrechter voert het medisch onderzoek uit en beslist in het medisch geschil binnen drie werkdagen na zijn aanwijzing. Alle andere vaststellingen vallen onder het beroepsgeheim.

De kosten van deze procedure, alsmede van de eventuele verplaatsingskosten van de werknemer, vallen ten laste van de verliezende partij. De Koning bepaalt de kosten van de procedure.

De arts-scheidsrechter brengt diegene die het geneeskundig getuigschrift heeft afgeleverd en de controlearts op de hoogte van zijn beslissing. De werkgever en de werknemer worden schriftelijk bij een ter post aangehekende brief verwittigd.

§ 6. Onverminderd het bepaalde in § 4, is het recht op het in de artikelen 52, 70, 71, 112, 119.10 en 119.12 bedoelde loon verschuldigd voor de periode dat de werknemer door de arts-scheidsrechter als arbeidsongeschikt werd erkend.

§ 7. De Koning kan na advies van het bevoegd paritair orgaan een scheidsrechtelijke procedure instellen die afwijkt van het bepaalde in § 5.

§ 8. Voor de werkgevers en hun werknemers die niet vallen onder de bepalingen van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités kan de Koning een procedure instellen die afwijkt van het bepaalde in § 2. ».

## HOOFDSTUK VI

### Toezichts- en strafbepalingen

#### Art. 8

Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, houden de door de Koning aangewezene ambtenaren toezicht op de naleving van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Deze ambtenaren oefenen dit toezicht uit overeenkomstig de bepalingen van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie.

#### Art. 9

Onverminderd de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek worden gestraft met een gevangenisstraf van acht

d'une amende de 26 à 500 francs ou d'une de ces peines seulement les personnes qui exercent la médecine de contrôle en contravention de l'article 3.

Art. 10

En cas de récidive dans les trois ans suivant une précédente condamnation, la peine peut être portée au double du maximum.

Art. 11

§ 1<sup>er</sup>. Toutes les dispositions du livre 1<sup>er</sup> du Code pénal, le chapitre V excepté, mais le chapitre VII compris, sont applicables aux infractions visées par la présente loi.

§ 2. L'article 85 du Code précité est applicable aux infractions visées par la présente loi sans le montant de l'amende puisse être inférieur à 40 % des montants minima visés par la présente loi.

Art. 12

L'action publique résultant des infractions à la présente loi et à ses arrêtés d'exécution se prescrit par cinq ans à compter du fait qui a donné naissance à l'action.

CHAPITRE VII

**Dispositions transitoires et finales**

Art. 13

Le Roi prend les mesures prévues aux chapitres III et IV après avoir requis l'avis du Conseil national du Travail.

Le Conseil fait parvenir son avis dans les deux mois de la demande qui lui en est faite; à défaut de quoi il sera passé outre.

Art. 14

La présente loi entre en vigueur à une date fixée par le Roi à l'exception des articles 2, 4 et 5 qui entrent en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

—————

dagen tot een maand en met een geldboete van 26 frank tot 500 frank of met een van die straffen alleen de personen die de controlegeneeskunde verrichten in strijd met de bepalingen van artikel 3.

Art. 10

Bij herhaling binnen drie jaar na een vorige veroordeling, kan de straf op het dubbel van het maximum worden gebracht.

Art. 11

§ 1. Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met uitzondering van hoofdstuk V maar met inbegrip van hoofdstuk VII, zijn toepasselijk op de bij deze wet bepaalde misdrijven.

§ 2. Artikel 85 van voormeld Wetboek is toepasselijk op de in deze wet bepaalde misdrijven zonder dat het bedrag van de geldboete lager mag zijn dan 40 % van de bij deze wet bepaalde minimumbedragen.

Art. 12

De publieke rechtsvordering wegens overtreding van de bepalingen van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan verjaart door verloop van vijf jaar na het feit waaruit de vordering is ontstaan.

HOOFDSTUK VII

**Overgangs- en slotbepalingen**

Art. 13

De Koning neemt de in hoofdstuk III en IV bedoelde maatregelen na het inwinnen van het advies van de Nationale Arbeidsraad.

De Raad deelt zijn advies mede binnen twee maanden nadat hem het verzoek is gedaan; zo niet wordt er niet op gewacht.

Art. 14

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum met uitzondering van de artikelen 2, 4 en 5 die in werking treden de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

—————

## AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, première chambre, saisi par le ministre de l'Emploi et du Travail, le 1<sup>er</sup> mars 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un avant-projet de loi « relative à la médecine de contrôle », a donné le 2 mars 1999 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, l'urgence est motivée comme suit :

« De dringende noodzakelijkheid is gemotiveerd door het feit dat de huidige wettelijke regeling die vervat zit in artikel 31 van de wet op de arbeidsovereenkomsten van 3 juli 1978 geen bevredigende rechtszekere oplossing biedt voor de situaties die ontstaan ingeval van medische betwisting tussen een behandelende arts van de werknemer en een controlearts aangeduid door de werkgever.

De huidige regeling voorziet dat de Koning, na advies van het paritair comité of van de Nationale Arbeidsraad, een scheidsrechterlijke procedure kan voorzien om deze medische geschillen te beslechten. Slechts voor 3 bedrijfssectoren kon op deze wijze een scheidsrechterlijke procedure voorzien worden (namelijk in de sectoren textiel (Verviers), textiel en breigoed en de havenarbeiders in Antwerpen, respectievelijk in 1968, 1974 en 1988).

Dit brengt mee dat in talrijke situaties, louter op basis van de huidige wet en haar jurisprudentiële interpretatie, een oplossing moet worden gezocht op fundamentele vragen zoals de verschuldigdheid van het gewaarborgd loon, het bewijs van de ongewettigde afwezigheid, de bevoegdheid van de controlearts enz.

Deze regeling is niet bevredigend, ze is traag en biedt onvoldoende rechtszekerheid.

Een voorontwerp van wet werd daarom voor advies voorgelegd aan de Nationale Arbeidsraad die hiervoor op 6 oktober 1998 een unaniem gunstig advies uitbracht.

Meerdere vergaderingen tussen de bevoegde diensten van mijn departement en de sociale partners waren daarna nog noodzakelijk vooraleer de voorliggende tekst, die de expliciete instemming van de partners wegdraagt, op de Ministerraad kon worden goedgekeurd.

De unanieme instemming van de sociale gesprekspartners over deze ontwerp tekst, die een snelle en sluitende regeling voorziet voor de respectieve rechten van partijen ingeval van arbeidsongeschiktheid en voor de mogelijke betwistingen hierover, rechtvaardigt de hoogdringendheid om onverwijld deze ontwerp regeling aan het parlement voor te leggen en niet het risico te lopen dat één of andere sociale partner zijn instemming terug in vraag stelt, noch dat de bestaande rechtsonzekerheid nog lang zou blijven bestaan. ».

\*  
\* \*

Eu égard au bref délai qui lui est imparti pour donner son avis, le Conseil d'État a dû se limiter à formuler les observations suivantes.

\*  
\* \*

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 1 maart 1999 door de minister van Tewerkstelling en Arbeid verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet « betreffende de controlegeneeskunde », heeft op 2 maart 1999 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State moeten in de adviesaanvraag de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval wordt het verzoek om spoedbehandeling gemotiveerd als volgt :

« De dringende noodzakelijkheid is gemotiveerd door het feit dat de huidige wettelijke regeling die vervat zit in artikel 31 van de wet op de arbeidsovereenkomsten van 3 juli 1978 geen bevredigende rechtszekere oplossing biedt voor de situaties die ontstaan ingeval van medische betwisting tussen een behandelende arts van de werknemer en een controlearts aangeduid door de werkgever.

De huidige regeling voorziet dat de Koning, na advies van het paritair comité of van de Nationale Arbeidsraad, een scheidsrechterlijke procedure kan voorzien om deze medische geschillen te beslechten. Slechts voor 3 bedrijfssectoren kon op deze wijze een scheidsrechterlijke procedure voorzien worden (namelijk in de sectoren textiel (Verviers), textiel en breigoed en de havenarbeiders in Antwerpen, respectievelijk in 1968, 1974 en 1988).

Dit brengt mee dat in talrijke situaties, louter op basis van de huidige wet en haar jurisprudentiële interpretatie, een oplossing moet worden gezocht op fundamentele vragen zoals de verschuldigdheid van het gewaarborgd loon, het bewijs van de ongewettigde afwezigheid, de bevoegdheid van de controlearts enz.

Deze regeling is niet bevredigend, ze is traag en biedt onvoldoende rechtszekerheid.

Een voorontwerp van wet werd daarom voor advies voorgelegd aan de Nationale Arbeidsraad die hiervoor op 6 oktober 1998 een unaniem gunstig advies uitbracht.

Meerdere vergaderingen tussen de bevoegde diensten van mijn departement en de sociale partners waren daarna nog noodzakelijk vooraleer de voorliggende tekst, die de expliciete instemming van de partners wegdraagt, op de Ministerraad kon worden goedgekeurd.

De unanieme instemming van de sociale gesprekspartners over deze ontwerp tekst, die een snelle en sluitende regeling voorziet voor de respectieve rechten van partijen ingeval van arbeidsongeschiktheid en voor de mogelijke betwistingen hierover, rechtvaardigt de hoogdringendheid om onverwijld deze ontwerp regeling aan het parlement voor te leggen en niet het risico te lopen dat één of andere sociale partner zijn instemming terug in vraag stelt, noch dat de bestaande rechtsonzekerheid nog lang zou blijven bestaan. ».

\*  
\* \*

Gelet op de korte termijn die hem voor het verlenen van zijn advies is toegemeten, dient de Raad van State zich te beperken tot het maken van de volgende opmerkingen.

\*  
\* \*

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET

L'avant-projet de loi soumis pour avis a pour objet, d'une part, de créer un cadre dans lequel la médecine de contrôle peut s'exercer et, d'autre part, d'instaurer une procédure d'arbitrage pour les litiges survenant entre le médecin traitant et le médecin contrôleur.

Le projet fixe donc en premier lieu les conditions que doivent remplir les médecins pour exercer la médecine de contrôle (article 3), crée une commission de suivi (article 4) et règle les conditions que doit remplir le médecin arbitre qui intervient pour régler les litiges (articles 5 et 6). Le respect des conditions relatives à l'exercice de la médecine de contrôle est assuré par des dispositions relatives à la surveillance et par des dispositions pénales (articles 8 à 12).

En outre, le projet pourvoit au remplacement de l'article 31 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail (article 7). Alors que l'actuel article 31 autorise le Roi à instaurer une procédure d'arbitrage, l'article 31 en projet règle lui-même cette procédure et réserve au Roi la possibilité de prévoir un régime dérogatoire pour un secteur déterminé.

EXAMEN DU TEXTE

Article 1<sup>er</sup>

Le projet fait mention à juste titre d'« une matière visée à l'article 78 de la Constitution », ce qui signifie que l'avant-projet ne règle pas une matière prévue aux articles 74 et 77 de la Constitution et que son examen par le Sénat est facultatif.

Art. 3

1. Le Conseil d'État n'aperçoit pas clairement ce qu'il y a lieu d'entendre, au paragraphe 1<sup>er</sup>, par « une pratique équivalente ». L'exposé des motifs n'apporte pas davantage de réponse précise à ce propos. La question se pose même de savoir s'il existe en fait des pratiques médicales qui, sans être celles d'un médecin généraliste, y sont néanmoins suffisamment équivalentes. Il incombe aux auteurs du projet de faire la lumière sur ce point.

2. Dans le texte néerlandais du paragraphe 2, il conviendrait de remplacer le mot « *onafhankelijkheidsverklaring* » par l'expression « *verklaring van onafhankelijkheid* ».

Art. 4

En vertu de l'article 4, § 2, 2<sup>o</sup>, la commission de suivi qui doit être créée, traite les plaintes relatives à une faute professionnelle ou un manque d'indépendance d'un médecin contrôleur ou d'un médecin arbitre.

La question se pose de savoir quelles décisions la commission de suivi peut prendre à propos de plaintes dont elle est saisie. Cette question s'impose d'autant plus que la commission de suivi statue également sur des plaintes

STREKKING VAN HET VOORONTWERP

Het om advies voorgelegde voorontwerp beoogt, enerzijds, een kader te scheppen waarbinnen de controlegeneeskunde kan worden uitgeoefend en, anderzijds, een geschillenregeling in te voeren voor de geschillen die rijzen tussen de behandelende arts en de controlearts.

Het ontwerp bepaalt aldus vooreerst de voorwaarden waaraan artsen moeten voldoen om de controlegeneeskunde uit te oefenen (artikel 3), het richt een opvolgingscommissie op (artikel 4) en regelt de voorwaarden waaraan de arts-scheidsrechter die optreedt krachtens de geschillenregeling, moet voldoen (artikelen 5 en 6). De naleving van de voorwaarden inzake de uitoefening van de controlegeneeskunde wordt verzekerd door toezichts- en strafbepalingen (artikelen 8 tot 12).

Voorts wordt artikel 31 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten vervangen (artikel 7). Terwijl in het huidige artikel 31 aan de Koning machtiging wordt gegeven om een scheidsrechterlijke procedure in te stellen, wordt in het ontworpen artikel 31 die procedure zelf geregeld, met de mogelijkheid voor de Koning om voor een bepaalde sector in een afwijkende regeling te voorzien.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Artikel 1

Er wordt terecht melding gemaakt van « een aangelegenheid (als) bedoeld in artikel 78 van de Grondwet », wat betekent dat het voorontwerp geen aangelegenheid regelt die is opgesomd in de artikelen 74 en 77 van de Grondwet en dat het behandelen ervan door de Senaat facultatief is.

Art. 3

1. Het is niet duidelijk wat in paragraaf 1 moet worden verstaan onder « een daarmee vergelijkbare praktijk ». Ook de memorie van toelichting biedt hierover geen uitsluitel. De vraag rijst zelfs of er wel artsenpraktijken bestaan die geen huisartsenpraktijken zijn maar er wel voldoende vergelijkbaar mee zijn. De stellers van het ontwerp dienen hierover de nodige klaarheid te brengen.

2. Men vervange in de Nederlandse tekst in paragraaf 2 het woord « onafhankelijkheidsverklaring » door « verklaring van onafhankelijkheid ».

Art. 4

Krachtens artikel 4, § 2, 2<sup>o</sup>, behandelt de op te richten opvolgingscommissie klachten in verband met een beroepsfout of een gebrek aan onafhankelijkheid van een controlearts of een arts-scheidsrechter (en niet, zoals in de Nederlandse tekst, « van controlearts of artsen-scheidsrechter »).

De vraag rijst welke beslissingen de opvolgingscommissie kan nemen met betrekking tot de klachten die bij haar aanhangig zijn gemaakt. Die vraag klemmt des te meer, gelet op het gegeven dat de opvolgingscommissie ook uit-

concernant les fautes professionnelles qui sont également de la compétence de l'Ordre des Médecins <sup>(1)</sup>.

Il faudrait donc impérativement donner une définition plus précise de la compétence que l'article 4, § 2, 2°, attribue à la commission de suivi.

#### Art. 5

1. En ce qui concerne la notion « ou une pratique équivalente » figurant à l'article 5, § 2, 1°, l'on voudra bien se reporter à l'observation 1 relative à l'article 3.

2. Il serait opportun de supprimer, dans la version néerlandaise de l'article 5, § 2, 2°, les mots « *zich engageren om* » et d'écrire, dans la version française, « être totalement indépendant par rapport ... », d'autant que le fait de ne pas satisfaire à la condition prévue par cette disposition emporte l'application de l'article 6 (suspension ou radiation de la liste des médecins arbitres). En effet, il convient de ne pas donner à penser que, pour pouvoir exercer la fonction de médecin arbitre, il suffirait d'une simple déclaration d'intention d'indépendance en cette qualité et qu'il ne faudrait pas être effectivement indépendant.

3. Dans le texte français de l'article 5, § 2, 2°, on écrira « au médecin traitant » au lieu de « en médecin traitant », et dans le texte néerlandais « *ten aanzien van wie hij optreedt* » au lieu de « *voor wie hij optreedt* ».

#### Art. 7

À l'article 31, § 5, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, il y aurait lieu de clarifier, à tout le moins dans l'exposé des motifs, la portée du membre de phrase « Sans préjudice de la compétence des cours et tribunaux ».

#### Art. 11

Le chapitre V du Code pénal comporte le régime (général) de droit commun de la récidive, tandis que l'article 11 du projet ne s'applique qu'aux infractions dont fait état le projet et n'introduit donc qu'un régime particulier de récidive. Dès lors qu'un régime particulier de la récidive n'exclut pas nécessairement l'application du régime de droit commun de la récidive <sup>(2)</sup>, il conviendra que les auteurs du projet s'interrogent sur la question de savoir s'il y a lieu d'exclure l'application du chapitre V du Code pénal.

#### Art. 12

1. L'article 12 dispose que l'action publique concernant les infractions prévues par la loi projetée (et non pas « ses

spraak doet over klachten inzake beroepsfouten, waaromtrent ook de Orde van Geneesheren bevoegdheid heeft <sup>(1)</sup>.

Het is derhalve noodzakelijk de in artikel 4, § 2, 2°, aan de opvolgingscommissie verleende bevoegdheid nader te omschrijven.

#### Art. 5

1. Er wordt, met betrekking tot het in artikel 5, § 2, 1°, gebruikte begrip « of een daarmee vergelijkbare praktijk », verwezen naar opmerking 1 bij artikel 3.

2. Het is raadzaam om in de Nederlandse tekst van artikel 5, § 2, 2°, de woorden « *zich engageren om* » te schrappen en in de Franse tekst te schrijven « *être totalement indépendant par rapport ...* », te meer daar het niet-ervullen van de in die bepaling opgenomen voorwaarde de toepassing van artikel 6 (schorsing of schrapping van de lijst van artsen-scheidsrechter) tot gevolg heeft. De indruk mag immers niet worden gewekt dat slechts het afleggen van een loutere intentieverklaring om zich als arts-scheidsrechter onafhankelijk op te stellen — en niet een daadwerkelijke onafhankelijkheid — vereist is om die functie te kunnen uitoefenen.

3. Men schrijve in de Nederlandse tekst van artikel 5, § 2, 2°, « ten aanzien van wie hij optreedt » in plaats van « voor wie hij optreedt », en in de Franse tekst « *au médecin traitant* » in plaats van « *en médecin traitant* ».

#### Art. 7

In het ontworpen artikel 31, § 5, eerste lid, moet de draagwijdte van het zinsdeel « Onverminderd de bevoegdheid van de hoven en de rechtbanken », op zijn minst in de memorie van toelichting, worden verduidelijkt.

#### Art. 11

Hoofdstuk V van het Strafwetboek bevat het gemeenschappelijke (algemene) stelsel van herhaling, terwijl artikel 11 van het ontwerp alleen betrekking heeft op de in het ontwerp vermelde misdrijven en dus enkel een specifiek stelsel van herhaling invoert. Nu een specifiek stelsel van herhaling de toepassing van het gemeenschappelijke stelsel van herhaling niet noodzakelijkerwijze uitsluit <sup>(2)</sup>, zullen de stellers van het ontwerp zich dienen te beraden over de vraag of er wel redenen zijn om de toepassing van hoofdstuk V van het Strafwetboek uit te sluiten.

#### Art. 12

1. Artikel 12 bepaalt dat de strafvordering (en niet « de publieke rechtsvordering ») met betrekking tot de in het

<sup>(1)</sup> L'insécurité juridique que crée la disposition se trouve du reste encore amplifiée par le fait que le soin est laissé au Roi de déterminer la composition de la commission de suivi, en sorte que l'on ne sait pas encore, à l'heure actuelle, quelles catégories de personnes en feront partie.

<sup>(2)</sup> Voir Cass., 23 janvier 1967, Pas., 1967, I, 611; Cass., 4 juin 1974, Pas., 1974, I, 1021, et Cass., 23 juin 1975, Pas., 1975, I, 1025.

<sup>(1)</sup> De rechtsonzekerheid die de bepaling creëert, wordt overigens nog versterkt doordat het aan de Koning wordt overgelaten de samenstelling van de opvolgingscommissie te bepalen, zodat thans nog niet geweten is welke categorieën van personen deel zullen uitmaken van de commissie.

<sup>(2)</sup> Zie Cass., 23 januari 1967, Arr. Cass., 1967, 620; Cass., 4 juni 1974, Arr. Cass., 1974, 1096 en Cass., 23 juni 1975, Arr. Cass., 1975, 1133.

arrêtés d'exécution ») se prescrit par cinq ans à compter du fait qui a donné naissance à l'action.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 24 décembre 1993, ce délai de cinq ans est également le délai de prescription de droit commun applicable aux délits, de sorte que l'article 12 du projet peut être supprimé comme étant superflu, dès lors que les infractions visées à l'article 9 sont punies de peines correctionnelles et constituent donc des délits <sup>(1)</sup>.

2. Seule l'infraction à l'article 3 est sanctionnée par l'article 9, et tel n'est donc pas le cas de l'infraction à une quelconque disposition de la loi ou de ses arrêtés d'exécution. Eu égard à cet élément, il y aurait lieu de remanier l'énoncé de l'article 12.

#### Art. 14

Les articles 2, 3°, 4, § 2, 1°, et 5, notamment, entrent en vigueur le jour de la publication de l'avant-projet (par hypothèse devenu loi) au *Moniteur belge*. Toutefois, ces articles font référence, de manière directe ou indirecte, à l'article 31, § 5, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail qui est inséré par l'article 7 de l'avant-projet. Ce dernier article n'entre en vigueur qu'à une date à fixer par le Roi. Il résulte de la référence précitée que les dates d'entrée en vigueur des dispositions prérappelées de l'avant-projet devront être alignées l'une par rapport à l'autre.

#### OBSERVATION FINALE

Eu égard au délai qui lui est imparti, le Conseil d'État n'a pas été en mesure de soumettre le texte de l'avant-projet à une analyse exhaustive. Il n'en demeure pas moins que l'avant-projet devrait être vérifié en profondeur sur ce point. À ce propos, il y aurait lieu, notamment, d'avoir égard à la concordance entre les versions française et néerlandaise et à la correction de la langue. Le texte néerlandais, principalement, devrait être adapté sur certains points.

<sup>(1)</sup> Toutefois, si l'intention est d'exclure l'application de l'article 21, alinéa 2, du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle, qui fixe le délai de prescription à un an en cas de contraventionnalisation d'un délit, il serait préférable de l'indiquer explicitement dans le projet. Dans ce cas, l'exposé des motifs devra justifier pourquoi il est dérogé au régime de la prescription de droit commun.

ontwerp omschreven misdrijven (en niet « en de uitvoeringsbesluiten ervan ») verjaart na verloop van vijf jaar na het feit dat de vordering heeft doen ontstaan.

Sedert de inwerkingtreding van de wet van 24 december 1993 is die termijn van vijf jaar ook de gemeenschappelijke verjaringstermijn voor wanbedrijven, zodat artikel 12 van het ontwerp als overbodig kan worden geschrapt nu de in artikel 9 omschreven misdrijven met correctionele straffen worden gestraft en derhalve wanbedrijven zijn <sup>(1)</sup>.

2. Alleen de overtreding van artikel 3 wordt in artikel 9 strafbaar gesteld, en dus niet de overtreding van gelijk welke bepaling van de wet of haar uitvoeringsbesluiten. De redactie van artikel 12 dient gelet op dit gegeven te worden aangepast.

#### Art. 14

Onder meer de artikelen 2, 3°, 4, § 2, 1°, en 5, treden in werking de dag van de bekendmaking van het (per hypothese wet geworden) voorontwerp in het *Belgisch Staatsblad*. In die artikelen wordt evenwel rechtstreeks of onrechtstreeks verwezen naar artikel 31, § 5, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, dat wordt ingevoegd door artikel 7 van het voorontwerp. Dat laatste artikel treedt slechts in werking op een door de Koning te bepalen datum. De voornoemde verwijzing maakt dat de data van inwerkingtreding van voornoemde bepalingen uit het voorontwerp op elkaar zullen moeten worden afgestemd.

#### SLOTOPMERKING

Gelet op de hem toegemeten tijd is het de Raad van State onmogelijk geweest een exhaustief onderzoek te verrichten betreffende de redactie van het voorontwerp. Zulks neemt niet weg dat het voorontwerp op dat vlak grondig dient te worden nagezien. Daarbij dient onder meer aandacht te worden besteed aan de concordantie tussen de Nederlandse en de Franse tekst en aan een correct taalgebruik. Vooral de Nederlandse tekst behoeft op een aantal plaatsen te worden aangepast.

<sup>(1)</sup> Mocht het evenwel in de bedoeling liggen de toepassing uit te sluiten van artikel 21, tweede lid, van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering, naar luid waarvan de verjaringstermijn één jaar bedraagt wanneer een wanbedrijf wordt omgezet in een overtreding, dan wordt zulks beter uitdrukkelijk in het ontwerp bepaald. In dit geval zal in de memorie van toelichting moeten worden verantwoord waarom wordt afgeweken van het gemeenschappelijke stelsel van verjaring.

La chambre était composée de

MM. :

D. VERBIEST, *président de chambre*;

M. VAN DAMME,  
J. SMETS, *conseillers d'État*;

Mme :

A. BECKERS, *greffier*.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. SMETS.

Le rapport a été présenté par M. W. VAN VAERENBERGH, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. E. VANHERCK, référendaire.

*Le greffier,*

A. BECKERS

*Le président,*

D. VERBIEST

De kamer was samengesteld uit

HH. :

D. VERBIEST, *kamervoorzitter*;

M. VAN DAMME,  
J. SMETS, *staatsraden*;

Mevr. :

A. BECKERS, *griffier*.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. SMETS.

Het verslag werd uitgebracht door de heer W. VAN VAERENBERGH, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer E. VANHERCK, referendaris.

*De griffier,*

A. BECKERS

*De voorzitter,*

D. VERBIEST

## PROJET DE LOI

ALBERT II, ROI DES BELGES,

*À tous, présents et à venir,*  
SALUT.

Sur la proposition de Notre ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, et de déposer à la Chambre des représentants, le projet de loi dont la teneur suit :

### CHAPITRE I<sup>er</sup>

#### Disposition générale

##### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### CHAPITRE II

#### Définitions

##### Art. 2

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

1° médecine de contrôle : l'activité médicale exercée par un médecin pour le compte d'un employeur en vue de contrôler l'impossibilité pour un travailleur de fournir son travail par suite de maladie ou d'accident;

2° médecin-contrôleur : une personne qui exerce la médecine de contrôle visée au 1°;

3° médecin-arbitre : une personne qui intervient comme arbitre dans la procédure d'arbitrage prévue à l'article 31, de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail.

## WETSONTWERP

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,*  
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze minister van Tewerkstelling en Arbeid is gelast in Onze naam het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen :

### HOOFDSTUK I

#### Algemene bepaling

##### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### HOOFDSTUK II

#### Definities

##### Art. 2

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

1° controlegeneeskunde : de medische activiteit die door een arts wordt verricht in opdracht van een werkgever om de arbeidsongeschiktheid wegens ziekte of ongeval van een werknemer te controleren;

2° controlearts : een persoon die controlegeneeskunde verricht zoals bedoeld onder 1°;

3° arts-scheidsrechter : een persoon die als scheidsrechter optreedt in de scheidsrechterlijke procedure zoals voorzien in artikel 31, van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten.



## CHAPITRE III

**Réglementation de la médecine de contrôle**

## Art. 3

§ 1<sup>er</sup>. La médecine de contrôle ne peut être exercée que par un médecin qui est autorisé à pratiquer l'art de guérir et qui a cinq ans d'expérience comme médecin généraliste ou une pratique équivalente.

§ 2. Lors de chaque mission, le médecin contrôleur doit signer une déclaration d'indépendance qui sert de garantie du fait que le médecin contrôleur bénéficie d'une totale indépendance par rapport à l'employeur et au travailleur vis-à-vis desquels il exerce la médecine de contrôle. Il ne peut pas être le conseiller en prévention-médecin du travail de l'entreprise.

Le Roi peut déterminer les règles particulières concernant cette déclaration d'indépendance.

## Art. 4

§ 1<sup>er</sup>. Une commission de suivi est créée auprès du ministère de l'Emploi et du Travail. Elle est chargée d'exprimer un avis sur le fonctionnement de la médecine de contrôle.

§ 2. La commission de suivi a notamment pour mission de :

1° rendre des avis sur l'inscription sur, la radiation et la suspension de la liste des médecins-arbitres prévue au chapitre IV de la présente loi;

2° traiter les plaintes relatives à l'organisation du contrôle, à la compétence ou à un manque d'indépendance du médecin contrôleur ou du médecin-arbitre.

§ 3. Le Roi détermine la composition et le fonctionnement de la commission de suivi.

## Art. 5

Toutes plaintes relatives à des fautes professionnelles reprochées aux médecins contrôleurs ou aux médecins arbitres pourront être communiquées au médecin-fonctionnaire désigné par le Roi, qui après enquête ayant permis d'en reconnaître le bien-fondé, les soumettra à l'Ordre des Médecins.

Le Roi peut déterminer les règles particulières à cet effet.

## HOOFDSTUK III

**Reglementering van de controlegeneeskunde**

## Art. 3

§ 1. De controlegeneeskunde mag slechts worden verricht door een arts die gerechtigd is de geneeskunde uit te oefenen en vijf jaar ervaring heeft als huisarts of een daarmee vergelijkbare praktijk.

§ 2. Bij elke opdracht moet de controlearts een verklaring van onafhankelijkheid ondertekenen die dient als garantie dat de controlearts volledig onafhankelijk is ten opzichte van de betrokken werkgever en werknemer waar hij de controlegeneeskunde uitoefent. Hij is ook niet de preventieadviseur-arbeidsgeneesheer van de onderneming.

De Koning kan de nadere regelen bepalen wat betreft deze onafhankelijkheidsverklaring.

## Art. 4

§ 1. Bij het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid wordt een opvolgingscommissie opgericht met het doel advies te verlenen betreffende de werking van de controlegeneeskunde.

§ 2. De opvolgingscommissie heeft inzonderheid als opdracht :

1° advies te verlenen over het opnemen in, de schrapping van en de schorsing van de lijst van de artsen-scheidsrechters bedoeld in hoofdstuk IV van deze wet;

2° klachten in verband met de organisatie van de controle, de bevoegdheid of een gebrek aan onafhankelijkheid van een controlearts of een arts-scheidsrechter te behandelen.

§ 3. De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de opvolgingscommissie.

## Art. 5

Elke klacht met betrekking tot beroepsfouten die de controlearts of de arts-scheidsrechter ten laste worden gelegd, kan worden medegedeeld aan de arts-ambtenaar aangeduid door de Koning, die na onderzoek waarbij de klacht gegrond werd bevonden, de Orde der Geneesheren ervan in kennis zal stellen.

De Koning kan de nadere regels in dit verband bepalen.

CHAPITRE IV

**Règles particulières applicables au  
médecin-arbitre**

Art. 6

§ 1<sup>er</sup>. Une liste des médecins-arbitres est tenue auprès du ministère de l'Emploi et du Travail.

§ 2. Un médecin qui en fait la demande est repris sur la liste des médecins arbitres après avis conforme de la commission de suivi visée à l'article 4 s'il répond aux conditions suivantes :

1° être autorisé à pratiquer l'art de guérir et avoir cinq ans d'expérience comme médecin généraliste ou une pratique équivalente;

2° prendre l'engagement d'être totalement indépendant par rapport à l'employeur, au travailleur, au médecin contrôleur et au médecin traitant vis-à-vis desquels il intervient.

En particulier, le médecin-arbitre ne peut avoir été, ni le médecin qui a délivré le certificat médical au travailleur concerné, ni le médecin-contrôleur qui l'a examiné.

Il ne peut pas être le conseiller en prévention-médecin du travail de l'entreprise.

§ 3. Le Roi détermine les modalités d'inscription sur la liste et de tenue de celle-ci.

Art. 7

§ 1<sup>er</sup>. Lorsqu'un médecin arbitre ne satisfait plus aux conditions reprises dans l'article 6, le ministre de l'Emploi et du Travail peut le rayer de la liste des médecins arbitres ou le suspendre après avis conforme de la commission de suivi visée à l'article 4.

§ 2. Le Roi détermine les conditions dans lesquelles un médecin peut être rayé de la liste des médecins arbitres ou suspendu.

HOOFDSTUK IV

**Bijzondere voorwaarden voor de  
arts-scheidsrechter**

Art. 6

§ 1. Bij het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid wordt een lijst bijgehouden van de artsenscheidsrechters.

§ 2. Een arts die hiertoe een aanvraag doet wordt opgenomen op de lijst van artsenscheidsrechters na eensluitend advies van de opvolgingscommissie bedoeld in artikel 4 indien hij voldoet aan de volgende vereisten :

1° gerechtigd zijn de geneeskunde uit te oefenen en vijf jaar ervaring hebben als huisarts of een daarmee vergelijkbare praktijk;

2° zich engageren om volledig onafhankelijk te zijn ten opzichte van de betrokken werkgever, werknemer, controlearts en behandelende arts, ten aanzien van wie hij optreedt.

Inzonderheid mag de arts-scheidsrechter noch de arts zijn die het geneeskundig getuigschrift aan de betrokken werknemer heeft afgeleverd, noch mag hij de controlearts zijn die hem heeft onderzocht.

Hij is ook niet de preventieadviseur-arbeidsgeneesheer van de onderneming.

§ 3. De Koning bepaalt de nadere regelen van inschrijving op de lijst en van het bijhouden ervan.

Art. 7

§ 1. Wanneer een arts-scheidsrechter aan de verplichtingen opgenomen in artikel 6 niet meer voldoet, kan hij door de minister van Tewerkstelling en Arbeid van de lijst van de artsenscheidsrechters geschrapt of geschorst worden na eensluitend advies van de opvolgingscommissie zoals bedoeld in artikel 4.

§ 2. De Koning bepaalt de nadere regelen volgens welke de schrapping of schorsing van artsenscheidsrechters kan worden verricht.

## CHAPITRE V

**Règlement des litiges**

## Art. 8

L'article 31 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 31. — § 1<sup>er</sup>. L'impossibilité pour le travailleur de fournir son travail par suite de maladie ou d'accident suspend l'exécution du contrat.

§ 2. Le travailleur doit avertir immédiatement son employeur de son incapacité de travail.

Si une convention collective de travail ou le règlement de travail le prescrit, ou, à défaut d'une telle prescription, si l'employeur l'y invite, le travailleur produit à ce dernier un certificat médical. Le certificat médical mentionne l'incapacité de travail ainsi que la durée probable de l'incapacité de travail et si, en vue d'un contrôle, le travailleur peut se rendre éventuellement à un autre endroit.

Sauf dans les cas de force majeure, le travailleur envoie le certificat médical ou le remet à l'entreprise dans les deux jours ouvrables à compter du jour de l'incapacité ou du jour de la réception de l'invitation, à moins qu'un autre délai ne soit fixé par une convention collective de travail ou le règlement de travail. Lorsque le certificat est produit après le délai prescrit, le travailleur peut se voir refuser le bénéfice de la rémunération visée aux articles 52, 70, 71 et 112 pour les jours d'incapacité antérieurs à la remise ou à l'envoi du certificat.

§ 3. En outre, le travailleur ne peut refuser de recevoir un médecin délégué et rémunéré par l'employeur et satisfaisant aux dispositions de la loi du ... relative à la médecine de contrôle, ci-après dénommé médecin-contrôleur, ni de se laisser examiner par celui-ci. À moins que celui qui a délivré le certificat médical au travailleur n'estime que son état de santé ne lui permet pas de se déplacer, le travailleur doit, s'il y est invité, se présenter chez le médecin-contrôleur. Les frais de déplacement du travailleur sont à charge de l'employeur.

Le médecin-contrôleur examine la réalité de l'incapacité de travail, vérifie la durée probable de l'incapacité de travail et, le cas échéant, les autres données médicales pour autant que celles-ci soient nécessaires à l'application des dispositions de la présente loi; toutes autres constatations sont couvertes par le secret professionnel.

## HOOFDSTUK V

**Geschillenregeling**

## Art. 8

Artikel 31 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 31. — § 1. De onmogelijkheid voor de werknemer om zijn werk te verrichten ten gevolge van ziekte of ongeval, schorst de uitvoering van de overeenkomst.

§ 2. De werknemer is verplicht zijn werkgever onmiddellijk op de hoogte te brengen van zijn arbeidsongeschiktheid.

Indien een collectieve arbeidsovereenkomst of het arbeidsreglement dit voorschrijft of bij ontstentenis van zodanig voorschrift, op verzoek van de werkgever, legt de werknemer aan deze laatste een geneeskundig getuigschrift voor. Het geneeskundig getuigschrift maakt melding van de arbeidsongeschiktheid, alsmede van de waarschijnlijke duur van de arbeidsongeschiktheid en of de werknemer zich met het oog op de controle al dan niet naar een andere plaats mag begeven.

Behoudens in geval van overmacht zendt de werknemer het geneeskundig getuigschrift hem op of geeft hij het af op de onderneming, binnen twee werkdagen vanaf de dag van de ongeschiktheid of de dag van de ontvangst van het verzoek, tenzij een andere termijn bij collectieve arbeidsovereenkomst of door het arbeidsreglement, is bepaald. Wordt het getuigschrift na de voorgeschreven termijn overgelegd, dan kan aan de werknemer het recht worden ontzegd op het in de artikelen 52, 70, 71 en 112 bedoelde loon voor de dagen van ongeschiktheid die de dag van de afgifte of verzending van het getuigschrift voorafgaan.

§ 3. Bovendien mag de werknemer niet weigeren een door de werkgever gemachtigd en betaald arts die voldoet aan de bepalingen van de wet van ... betreffende de controle-geneeskunde, hierna controlearts genoemd, te ontvangen, noch zich door deze te laten onderzoeken. Behoudens wanneer diegene die het geneeskundig getuigschrift aan de werknemer heeft afgeleverd oordeelt dat zijn gezondheidstoestand hem niet toelaat zich naar een andere plaats te begeven, moet de werknemer zich desgevraagd bij de controlearts aanbieden. De reiskosten van de werknemer zijn ten laste van de werkgever.

De controlearts gaat na of de werknemer werkelijk arbeidsongeschikt is, verifieert de waarschijnlijke duur van de arbeidsongeschiktheid en, in voorkomend geval, de andere medische gegevens voorzover die noodzakelijk zijn voor de toepassing van de bepalingen van deze wet; alle andere vaststellingen vallen onder het beroepsgeheim.

Le médecin-contrôleur exerce sa mission conformément aux dispositions de l'article 3 de la loi du ... relative à la médecine de contrôle.

§ 4. Le médecin-contrôleur remet aussi rapidement que possible, éventuellement après consultation de celui qui délivre le certificat médical visé au § 2, ses constatations écrites au travailleur. Si le travailleur ne peut à ce moment marquer son accord avec les constatations du médecin-contrôleur, ceci sera acté par ce dernier sur l'écrit précité. À partir de la date du premier examen médical de contrôle pour lequel le travailleur a été convoqué ou de la date de la première visite à domicile du médecin-contrôleur le travailleur peut se voir refuser le bénéfice de la rémunération visée aux articles 52, 70, 71, 112, 119.10 et 119.12, à l'exception de la période d'incapacité de travail pour laquelle il n'y a pas de contestation.

§ 5. Sans préjudice de la compétence des cours et tribunaux, les litiges d'ordre médical survenant entre le travailleur et le médecin-contrôleur sont résolus par procédure d'arbitrage.

Endéans les deux jours ouvrables après la remise des constatations visées au § 4 par le médecin contrôleur, la partie la plus diligente peut, en vue de trancher le litige médical, désigner un médecin-arbitre, qui satisfait aux dispositions de la loi du ... relative à la médecine de contrôle et qui, dans la mesure où un accord sur la désignation du médecin-arbitre ne peut être atteint dans le délai précité, se trouve dans la liste établie en exécution de la loi précitée. L'employeur peut donner au médecin-contrôleur et le travailleur peut donner à celui qui a rédigé le certificat médical un mandat exprès pour la désignation du médecin-arbitre.

Le médecin-arbitre effectue l'examen médical et statue sur le litige médical endéans les trois jours ouvrables qui suivent sa désignation. Toutes autres constatations sont couvertes par le secret professionnel.

Les frais de cette procédure, ainsi que les éventuels frais de déplacement du travailleur, sont à charge de la partie perdante. Le Roi fixe les frais de la procédure.

Le médecin-arbitre porte sa décision à la connaissance de celui qui a délivré le certificat médical et du médecin-contrôleur. L'employeur et le travailleur en sont avertis par écrit, par lettre recommandée à la poste.

§ 6. Sans préjudice de la disposition prévue au § 4, la rémunération prévue aux articles 52, 70, 71, 112, 119.10 et 119.12 est due pour la période d'incapacité de travail du travailleur reconnue par le médecin-arbitre.

§ 7. Le Roi peut, après avis de l'organe paritaire compétent, fixer une procédure d'arbitrage qui déroge aux dispositions du § 5.

§ 8. Pour les employeurs et leurs travailleurs qui ne relèvent pas du champ d'application de la loi du

De controlearts oefent zijn opdracht uit overeenkomstig de bepalingen van artikel 3 van de wet van ... betreffende de controlegeneeskunde.

§ 4. De controlearts overhandigt zo spoedig mogelijk, eventueel na raadpleging van diegene die het in § 2 bedoelde geneeskundig getuigschrift heeft afgeleverd, zijn bevindingen schriftelijk aan de werknemer. Indien de werknemer op dat ogenblik kenbaar maakt dat hij niet akkoord gaat met de bevindingen van de controlearts wordt dit door deze laatste vermeld op voornoemd geschrift. Vanaf de datum van het eerste controleonderzoek waartoe de werknemer werd uitgenodigd of de datum van het eerste huisbezoek van de controlearts kan aan de werknemer het recht worden ontzegd op het in de artikelen 52, 70, 71, 112, 119.10 en 119.12 bedoelde loon, met uitzondering van de periode van arbeidsongeschiktheid waarover er geen betwisting is.

§ 5. Onverminderd de bevoegdheid van de hoven en rechtbanken worden de geschillen van medische aard welke rijzen tussen de werknemer en de controlearts bij wijze van scheidsrechterlijke procedure beslecht.

Binnen twee werkdagen na de overhandiging van de in § 4 bedoelde bevindingen door de controlearts, kan de meest gereede partij met het oog op het beslechten van het medisch geschil een arts-scheidsrechter aanwijzen die voldoet aan de bepalingen van de wet van ... betreffende de controlegeneeskunde en voorkomt op de lijst die in uitvoering van voornoemde wet werd vastgesteld, voorzover over de aanwijzing van de arts-scheidsrechter binnen voornoemde termijn geen akkoord kon worden bereikt. De werkgever kan de controlearts en de werknemer diegene die hem het geneeskundig getuigschrift overhandigt heeft uitdrukkelijk machtiging geven om de arts-scheidsrechter aan te wijzen.

De arts-scheidsrechter voert het medisch onderzoek uit en beslist in het medisch geschil binnen drie werkdagen na zijn aanwijzing. Alle andere vaststellingen vallen onder het beroepsgeheim.

De kosten van deze procedure, alsmede van de eventuele verplaatsingskosten van de werknemer, vallen ten laste van de verliezende partij. De Koning bepaalt de kosten van de procedure.

De arts-scheidsrechter brengt diegene die het geneeskundig getuigschrift heeft afgeleverd en de controlearts op de hoogte van zijn beslissing. De werkgever en de werknemer worden schriftelijk bij een ter post aangetekende brief verwittigd.

§ 6. Onverminderd het bepaalde in § 4, is het recht op het in de artikelen 52, 70, 71, 112, 119.10 en 119.12 bedoelde loon verschuldigd voor de periode dat de werknemer door de arts-scheidsrechter als arbeidsongeschikt werd erkend.

§ 7. De Koning kan na advies van het bevoegd paritair orgaan een scheidsrechterlijke procedure instellen die afwijkt van het bepaalde in § 5.

§ 8. Voor de werkgevers en hun werknemers die niet vallen onder de bepalingen van de wet van 5 de-

5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, le Roi peut fixer une procédure qui déroge aux dispositions du § 2. ».

## CHAPITRE VI

### Surveillance et dispositions pénales

#### Art. 9

Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les fonctionnaires désignés par le Roi surveillent le respect de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Ces fonctionnaires exercent cette surveillance conformément aux dispositions de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail.

#### Art. 10

Sans préjudice des articles 269 à 274 du Code pénal, sont punis d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 francs à 500 francs ou d'une de ces peines seulement les personnes qui exercent la médecine de contrôle en contravention de l'article 3.

#### Art. 11

En cas de récidive dans le délai de trois ans suivant une précédente condamnation, la peine peut être portée au double du maximum.

#### Art. 12

§ 1<sup>er</sup>. Toutes les dispositions du livre I<sup>er</sup> du Code pénal, le chapitre VII compris, sont applicables aux infractions visées par la présente loi.

§ 2. L'article 85 du Code précité est applicable aux infractions visées par la présente loi sans que le montant de l'amende puisse être inférieur à 40 % des montants minima visés par la présente loi.

## CHAPITRE VII

### Dispositions transitoires et finales

#### Art. 13

Le Roi prend les mesures prévues aux chapitres III et IV après avoir requis l'avis du Conseil national du Travail.

5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités kan de Koning een procedure instellen die afwijkt van het bepaalde in § 2. ».

## HOOFDSTUK VI

### Toeziichts- en strafbepalingen

#### Art. 9

Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, houden de door de Koning aangewezen ambtenaren toezicht op de naleving van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Deze ambtenaren oefenen dit toezicht uit overeenkomstig de bepalingen van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie.

#### Art. 10

Onverminderd de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot een maand en met een geldboete van 26 frank tot 500 frank of met een van die straffen alleen de personen die de controlegeneeskunde verrichten in strijd met de bepalingen van artikel 3.

#### Art. 11

Bij herhaling, binnen drie jaar na een vorige veroordeling, kan de straf op het dubbel van het maximum worden gebracht.

#### Art. 12

§ 1. Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII, zijn toepasselijk op de bij deze wet bepaalde misdrijven.

§ 2. Artikel 85 van voormeld Wetboek is toepasselijk op de in deze wet bepaalde misdrijven zonder dat het bedrag van de geldboete lager mag zijn dan 40 % van de bij deze wet bepaalde minimumbedragen.

## HOOFDSTUK VII

### Overgangs- en slotbepalingen

#### Art. 13

De Koning neemt de in hoofdstukken III en IV bedoelde maatregelen na het inwinnen van het advies van de Nationale Arbeidsraad.

Le Conseil fait parvenir son avis dans les deux mois de la demande qui lui en est faite; à défaut de quoi il sera passé outre.

Art. 14

La présente loi entre en vigueur à une date fixée par le Roi à l'exception des articles 2, 4 et 5 qui entrent en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Donné à, Bruxelles, le 24 mars 1999.

**ALBERT**

PAR LE ROI,

*La ministre de l'Emploi et du Travail,*

M. SMET

De Raad deelt zijn advies mede binnen twee maanden nadat hem het verzoek is gedaan; zo niet wordt er niet op gewacht.

Art. 14

Deze wet treedt in werking op een door de Koning te bepalen datum met uitzondering van de artikelen 2, 4 en 5 die in werking treden de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt.

Gegeven te, Brussel, 24 maart 1999.

**ALBERT**

VAN KONINGSWEGE,

*De minister van Tewerkstelling en Arbeid,*

M. SMET